

Passage de notre Dame de Boulogne

Il y a 78 ans, en juin 1944, notre Dame de Boulogne parcourait notre département, laissant place à des manifestations autant patriotiques que religieuses. **Le but était de raviver la foi et d'assurer le retour des prisonniers de guerre** par un grand mouvement de prière et de pénitence.

Proche de nous, la statue entra dans le diocèse de Nantes le dimanche 3 juin 1944, descendit la Loire d'Ancenis à Oudon, puis à Mauves, sur une barque fleurie qu'entourait une flottille composée d'une cinquantaine de bateaux.



Fresque en l'Église de Thouaré-sur-Loire représentant l'évènement (œuvre de Paul LEMASSON)

Elle poursuivit son parcours par voie terrestre : La Chapelle Basse Mer le lundi 4, Le Loroux-Bottereau et le Landreau le mardi 5, Vallet et Mouzillon le mercredi 6, Clisson le jeudi 7. Pour la recevoir, on organisait des cortèges, on décorait le chemin que devait emprunter la statue avec des arcs de triomphes et des guirlandes. Au passage de la vierge, une grande procession se formait venant des communes avoisinantes, des prières, des ex-voto sous forme de billets ou de photographies étaient déposés dans la barque de Notre Dame.

A la musique qui accueillait également la statue (cantiques, cloches de l'église, fanfare), s'ajoutaient les acclamations et les cris de « Sauvez la France » et « Ramenez nos prisonniers ».

La ville de Nantes a dû renoncer à ses projets d'accueil triomphal et la statue a dû se contenter d'une réception dans la petite paroisse de Notre-Dame de Lourdes (25 juin 1944). A la fin du mois de juillet, la statue se trouva prise dans « la poche de Saint-Nazaire » qu'elle quitta en traversant clandestinement la Vilaine au sud de Redon.

« Notre Dame de Boulogne, ramenez mon fils prisonnier ». « Préservez-nous des bombardements et faites cesser la guerre. » (Billet d'ex-voto jeté dans la barque, été 1944).

Voici l'origine de notre Dame de Boulogne

L'histoire remontait en l'an 633, à Boulogne-sur-Mer, un bateau vint s'échouer sur les sables du port. Il n'avait ni voile, ni équipage. La légende disait qu'au même instant, la Vierge Marie apparut dans une chapelle de la ville haute. Elle révéla aux fidèles la présence sur l'esquif d'une statue à son image et demanda qu'on l'amène en ces lieux où l'on érigera une nouvelle église en son honneur. Les Boulonnais découvrirent dans la barque une statue de bois représentant une Vierge à l'Enfant. Ainsi naquit un pèlerinage à Boulogne aussi important au Moyen Âge que le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Durant tout le temps des croisades, les chevaliers, avant de prendre le chemin de Jérusalem, venaient à Boulogne-sur-Mer faire bénir leurs épées auprès de la Vierge.

Au Moyen Âge, le pèlerinage de Boulogne-sur-Mer était l'un des plus fréquentés, avec ceux du Puy-en-Velay, de Rocamadour, de Chartres et de Lyon-Fourvière.

En 1938, pour les besoins d'une procession, l'évêque fit réaliser une nouvelle « Vierge nautonnière » à partir d'un tronc de cèdre du Liban. Trois copies en stuc blanc furent ensuite sculptées par Pierre Stenne. Du 28 mars 1943 au 29 août 1948, les quatre statues nautonières fixées sur un chariot sillonnèrent la France métropolitaine et les Antilles pour raviver la foi et le retour des prisonniers de guerre. Au total les cortèges parcoururent 120 000 km et visités 16 000 paroisses.

De nos jours une procession a lieu le deuxième dimanche après le 15 août. Cette période a été choisie pour coïncider avec le retour des pêcheurs de la pêche à la morue de Terre-Neuve. C'est la fin de la grande pêche, le retour des marins qui viennent s'incliner devant Notre-Dame pour la remercier d'avoir veillé sur eux.

